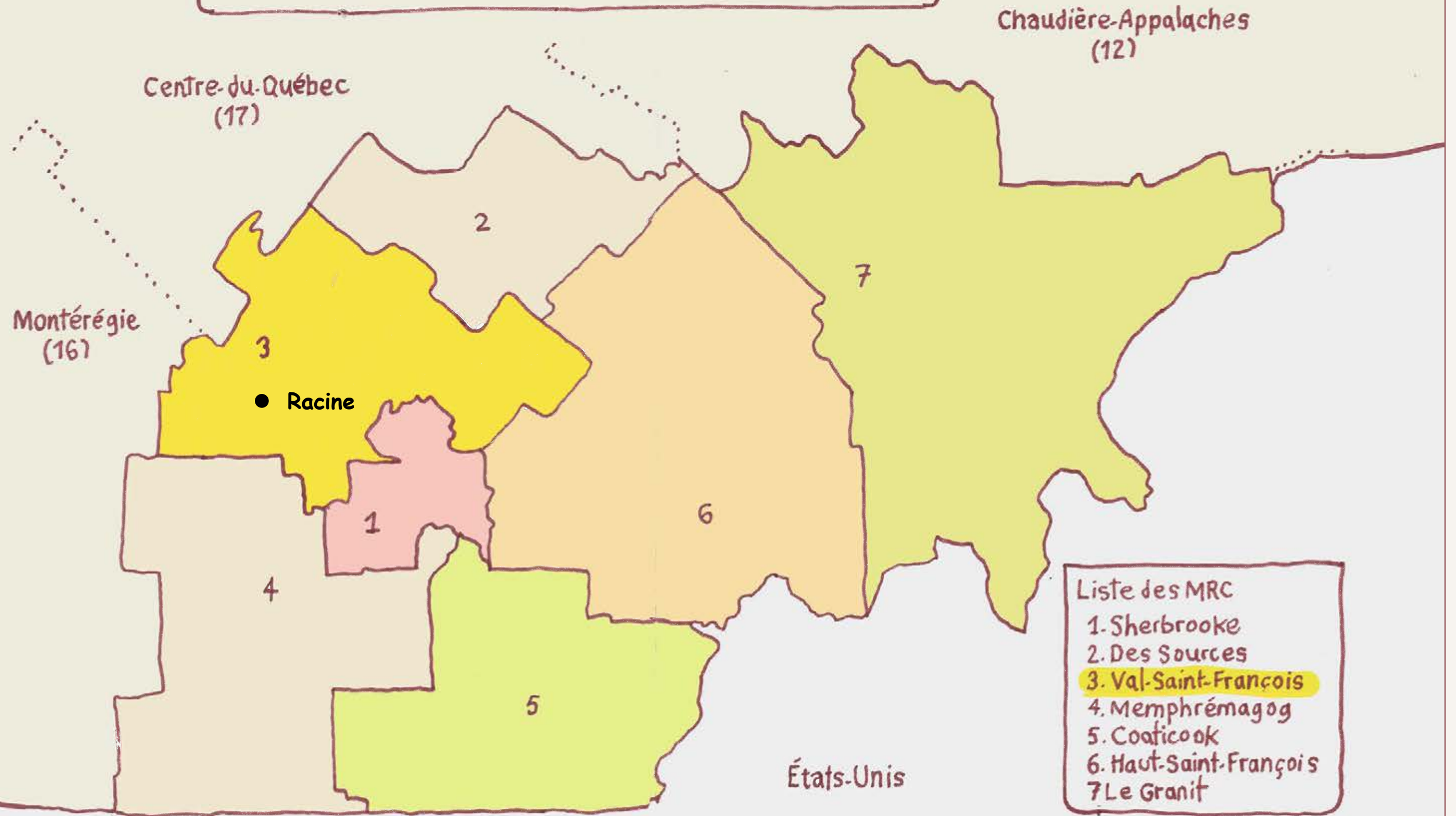




Ferme Mylisy

Racine

L'Estrie, ses municipalités et ses régions





Amélie Brien

Lumière

Des étables
d'aujourd'hui.

À la ferme Mylixxy on élève un troupeau mixte Jersey–Holstein et on cultive des prairies et du maïs pour produire un lait primé livré à la fromagerie locale, tout en mettant l'accent sur le bien-être animal.



Une tradition laitière renouvelée

Michel, Jocelyne et leur fille Amélie Brien sont les propriétaires de la ferme Mylixty à Racine, acquise en 2000. Ils y cultivent les champs et élèvent un troupeau laitier d'environ 170 vaches, dont 90 en lactation.

La ferme s'étend sur 500 acres, partagés entre terres cultivées et forêt, avec 100 acres supplémentaires en location. Les cultures sont principalement des prairies, ainsi que 70 acres de maïs pour nourrir le troupeau. Le cheptel est composé de vaches Jersey et Holstein.



À gauche, le fromage Houde le Patriarche de la Fromagerie Nouvelle France

Les Jersey produisent un lait plus gras en plus petite quantité, tandis que les Holstein offrent un plus grand volume, mais moins riche. L'assemblage des deux donne un lait de très grande qualité, plusieurs fois récompensé.

Chaque semaine, ce lait est livré à la fromagerie Nouvelle France du village pour la fabrication de fromages en grains et affinés. Le fameux fromage Houde le Patriarche, mainte fois primé, est fabriqué uniquement à partir du lait de la ferme Mylix.



Amélie Brien et son père Michel Brien.

Vers une plus grande harmonie

La ferme Mylixxy accorde une grande importance à l'environnement. Elle participe aux programmes Ferme Durable et Agriclimat, qui visent à comptabiliser les émissions de gaz à effet de serre (GES) et à améliorer les pratiques agricoles. Michel et

Amélie s'intéressent particulièrement aux calculs exigés par ces programmes qui prennent en compte divers facteurs comme l'usage des terres et l'alimentation des animaux, car ils y voient un outil concret pour rendre leur ferme plus durable. Nous sentons un grand désir de la part d'Amélie



et Michel de suivre les nouveautés et les projets innovateurs afin de diminuer les impacts environnementaux liés à leurs activités. Il sera fort intéressant de voir les initiatives qu'ils mettront en place au cours des prochaines années sur leur ferme.

Bien-être animal et réduction des GES

Pour réduire son impact environnemental, la ferme Mylixxy prolonge nottament la période de production laitière des vaches de quatre à six ans. Cette approche est rendue possible grâce à



des améliorations au confort animal, notamment par le réaménagement des couchettes et la modernisation de la ventilation. En augmentant la longévité productive des vaches, la ferme diminue le besoin de renouvellement du troupeau, ce qui contribue à réduire les GES associés

à l'élevage. La ferme valorise également des rejets de l'industrie alimentaire pour nourrir les animaux, détournant ainsi une quantité importante de nourriture de l'enfouissement. De plus, des enzymes sont ajoutées à la ration des animaux afin d'améliorer la digestion des vaches, ce qui ré-



duit la production de méthane. Ici, on utilise du maïs non enrobé d'insecticide, ce qui demande une meilleure planification, mais contribue à préserver les pollinisateurs. Des cultures intercalaires de trèfle et de ray-grass sont implantées entre les rangs de maïs, ce qui permet d'enrichir les sols

et de prévenir l'érosion. Enfin, les épandages de purin sont réalisés au moment le plus approprié au printemps afin de limiter la pollution de l'eau et les pertes en azote. Lorsque les conditions sont favorables, le purin est appliqué avant une pluie afin qu'il soit rapidement absorbé par le sol.



Jacques Brien



Hever Gamaliel Ortiz Larios et Neftali Ramirez Ortega

Il règne sur la ferme un climat d'entraide.

Un excellent lait.

Développement Val-Saint-François
2026 — Photoreportage, graphisme
et coordination: Jean Gardy Philistin
Éliot B. Lafrenière et Véronique Gagnon

Avec la participation financière de :

Québec 

 **VAL-
SAINT-
FRANÇOIS**
MRC DU